



L'île des gauchers

Alexandre Jardin

Download now

Read Online →

L'Ile des gauchers

Alexandre Jardin

L'Ile des gauchers Alexandre Jardin

Mielikuvituksellinen, mukaansatempaava satu – kirja kaikille joita rakkauden oppitunti kiinnostaa.

Tyynessämeressä, tuhansien kilometrien päässä mantereesta ja valovuosien päässä oikeakätisten länsimaisista arvoista, sijaitsee pieni Helenan saari, jonne vasenkätiset ovat perustaneet oman valtakuntansa. Siellä ei työ ole elämän korkein päämäärä vaan rakkaus, sillä miehet palvovat naisiaan. Siellä eletään elämää ja noudatetaan seremonioita, jotka opettavat rakastavaiset tuntemaan itsensä ja toisensa paremmin, rakastamaan avoimemmin ja varauksettomammin.

Sinne muuttaa myös englantilainen lordi Cicogne vaimonsa ja lastensa kanssa. Vaikka hän koulutti itseään 14 vuotta tullakseen Emilynsä arvoiseksi, vaikka he ovat eläneet seitsemän vuotta avioliitossa, Cicogne tuntee itsensä yhä riittämättömäksi aviomiehensä. Heidän tarinansa, heidän vasenkätisten saarella käymä koulu näyttää miten on mahdollista oppia rakastamaan.

L'Ile des gauchers Details

Date : Published January 1st 1997 by Gallimard Education (first published 1992)

ISBN : 9782070401680

Author : Alexandre Jardin

Format : Paperback 339 pages

Genre : Cultural, France, Roman, Novels

 [Download L'Ile des gauchers ...pdf](#)

 [Read Online L'Ile des gauchers ...pdf](#)

Download and Read Free Online L'Ile des gauchers Alexandre Jardin

From Reader Review *L'Île des gauchers* for online ebook

Vanessa says

J'en suis à ma 3e tentative pour lire ce livre et entrée dans l'histoire banal qu'à écrit Alexandre Jardin ... Rien à y faire je suis à la page 145 ... L'action n'existe pas dans ce livre, suggérer par un ami, l'amour ça quête ... Sujet ennuyant écrit dans un discours ennuyeux et poussiéreux. Je me flagelle à chaque nouvelle page de ce livre.

Je crois que je peux dire définitivement que ce n'est pas mon genre de livre, que l'histoire ne m'intéresse pas et qu'en plus, c'est un très long livre pour rien.

Gabrielle says

I used to adore Alexandre Jardin's books... between the age of 15 and 22, when my experience with dating, relationships and love was embryonic, at best. I suppose that age group is wonderfully suited to Monsieur Jardin as an audience, precisely because the wide-eyed inexperience and lack of perspective makes his over-the-top heroes the exact stuff of romantic adolescent dreams. 10 years later, I flip through his books and I just smile when I remember that this once seemed so romantic and dreamy...

Lord Jeremy Stork knows his marriage with his beloved Emily is dying - or at the very least, having a serious 7-year itch. They are both aware that their once passionate love has been slowly worn down by the old married couple routine, the birth of two lovely children and all the other things that normal life is made out of. In an effort to rekindle the flame, Lord Stork decides he will relocate his entire family on a tiny island of the South Pacific, where a colony of utopian French philosophers have settled and built a society around the principle of learning to love better. This will be quite the cultural shock to the Edwardian British household (butler included!) but ultimately they will learn quite a bit about themselves - and each other.

All of Jardin's books have a main male character who (as an obvious stand-in for the author) wants to either recreate or maintain the "pink cloud" of the beginnings of love, and once you have read one, they can all seem monotonous (which is ironically, the very thing his heroes detest so much). "*L'Île des Gauchers*" has the benefit of being the only one of his books not set in present day Paris, but at the turn of the 20th century, far from Western civilisation. His style is very fluid, and he has a great humour: it's hard not to laugh at the convoluted situations his silly protagonists get themselves in. And while his ideals are fantastic and lovely (putting your partner as a priority in your life, never letting love die, making happiness a goal, etc.), it is also the kind of love story I have grown to find immature and dated.

Maybe I've gotten cynical. Maybe I was never quite as romantic as I once fancied myself to be, but now I enjoy stories about realistic and imperfect love. If my husband pulled any of the crazy plans Jardin's men come up with, I would probably sigh and tell him to stop making an ass of himself.

Also, it's hard not to cringe at Jardin's extremely old-fashioned ideas about women and their role in this great romantic game he writes about. There are passages where he blatantly states that if men cheat, it's because women don't work hard enough at being alluring, and that rampant philandering is just something

that men do anyway, so we all need to get over it...

Sigh.

I'm still giving it 3 stars: it is charming, the concept is very original, and I have a nostalgic soft spot for it, as it was a favorite about half-a-lifetime ago. A surprise twist at the end also saves it from being 100% cheesy, which can't be said for many of his other works.

Noura says

Lord Jeremy Cigogne à 38 ans, réalise que l'amour qu'il dévoue à sa femme Emily n'est en réalité que la tentative de maintenir une passion qui s'essouffle. Car si les sentiments existent, Jeremy se rend bien compte qu'il ne sait tout simplement pas « aimer » sa femme, l'aimer sincèrement et sans artifices. Il découvre alors l'existence d'une île improbable, habitée par une colonie d'utopiste, une île où la « première urgence » est celle d'aimer.

Embarquant femme et enfants, Lord Cigogne débarque sur cette île des Gauchers à bord d'une montgolfière, découvre un univers d'intransigeance amoureuse, un univers où les hommes doivent être architectes de leur amour. A travers les coutumes, originales et parfois pénibles qui rythment la vie des Gauchers, Emily et Jeremy apprennent l'amour, le véritable amour.

Une histoire belle, qui ne cède, selon moi, jamais au mielleux, mais toujours sincère dans sa recherche, si utopique soit-elle de l'amour...



Franco Zavate says

Encantadora, emotiva, entretenida... "La Isla de los Zurdos" o esa sociedad conyugal utópica alejada del mundo, en el Pacífico Sur, y creada para favorecer el amor, para profundizar las relaciones íntimas, todo contrario a la usanza del "mundo normal".

Barbara Wahl says

Se hai sbagliato il libro da portarti in vacanza...

...lo leggi.

L'entusiasmo altrui spesso mi inganna e quando, per caso, pigrizia, curiosità e ingenuità chiedi a un giovane amico quale libro lo avesse sedotto quest'anno, citò questo, ahimè. Avrei dovuto ricordarmi che la mia esperienza precedente con Alexandre Jardin non era stata molto felice. Ma, via, seconda chance.

Ora, un leggero ottimismo, un atteggiamento positivo verso la vita, le fede nel potere del legame...tutto ciò , a piccole dosi, è gradevole. Ma a fiumi di amore, comprensione, intesa sublime al di là di goni limite umano, mi scoccio.

L'idea di un'isola dove imparare ad amare, a diventare un marito e una moglie sublimi (vi rassicuro, è contemplato l'adulterio, forse persino raccomandato, è praticata la massima libertà) potrebbe essere carina, ma dove è l'ironia, il senso di realtà, il ritorno alla riflessione fuori dalla nuvoletta di zucchero filato?

Mi sono irritata, ho litigato con mio marito che non coltiva come ideale supremo di realizzare il perfetto amore verso la sua unica e imperfetta moglie, ho cercato altri libri, non li ho trovati (in vacanza bella, paesini spersi, niente librerie), ho continuato a denti stretti, finendo per perdere la benevolenza che dovrebbe rimanere verso un libro leggiadro, zeppo di buone intenzioni, leggermente anglofilo, non scritto male. Adesso esco, vado a cercare un buon disperato libro, giusto, amaro, senza speranza, come si deve!

Maleeweng Poppy says

Assez déçue, j'aimais l'idée d'une île qui permettait de renouer avec son alter-ego. Mais je me suis ennuyée et j'ai eu du mal à finir ce livre

Jeanne Simoneau says

J'ai trouvé les personnages inconstants dans leurs actions et leurs dialogues... Je commence à me lasser des scénarios pratiquement identiques dans tous les romans de l'auteur.

Ira San says

Simone de Beauvoir aurait probablement écrit le Deuxième Sexe dès l'âge de 6 ans si elle avait eu ce désastre entre les mains.

Alexandre Jardin nous y livre une vision (pas la sienne, j'espère) parfaitement rétrograde du couple. Sous ses airs frais et avant-gardistes ("réinventer sa façon d'aimer", "une autre vision du couple", "île dédiée à l'art d'aimer", c'est quand même prometteur), il nous explique tranquillement que les femmes sont trompées par leur mari car elles ne font pas assez d'efforts pour être désirables et aimables, mais qu'heureusement elles peuvent toujours commencer à s'y employer et que de toute façon elles sont par nature plus promptes à pardonner l'adultère.

D'ailleurs, ces gauchers, soi-disant si libres, se conforment dans toutes leurs pérégrinations amoureuses et sexuelles à l'obligatoire duo homme-femme (pas de polyamour ni d'homosexualité, cela n'existe pas). La pépite restant quand même l'utilisation du mot "viol" pour désigner indifféremment un rapport non consenti, et un rapport un peu brutal, le tout n'étant de toute façon pas grave car les femmes pensent souvent "oui" alors qu'elles disent "non".

Il faut reconnaître toutefois que son français est exceptionnellement riche et agréable à lire, en particulier les descriptions tropicales de l'île des Gauchers et celles, plus moroses, du Londres du XIXe siècle. Les différents rituels auxquels se soumettent les Gauchers pour leur exploration amoureuse sont également pleins d'inventivité.

David says

Lecture facile contenant quelques perles, un peu trop d'eau de rose et un dénouement puissant.

Elsa says

Pas vraiment la peine de partir en voyage !

Le roman d'Alexandre Jardin a pour sujet la quête de l'amour, la pratique de ce dernier selon les plus hautes intentions. Lord Cigogne, sujet britannique quelque peu déluré, a forgé son caractère par quelques années de réclusion dans la jungle puis dans une immense bibliothèque, modelant sa personnalité dans l'unique but de plaire à la femme qu'il aime. S'il relève ce premier défi, au bout de quelques années, il se trouve plus amant que mari de sa femme. Il embarque donc toute sa famille (et son majordome anglais) sur l'île des gauchers, où les habitants y pratiquent l'art de l'amour sous toutes ses formes.

Le récit est assez incohérent, effectuant des allers-retours en passé et présent de façon trop rapide. On ne s'attache pas vraiment au personnage fantasque et superficiel du héros, plongé dans sa tourmente. Les jeux de l'amour sur l'île rappelle le marivaudage mais sans sa saveur et son dynamisme. L'auteur enchaîne des clichés et provoque des aventures sans liens. C'est dommage car il y aurait eu matière à écrire un beau conte philosophique, qui se révèle plutôt être plus proche du grotesque. Personnellement, je me suis ennuyée et n'adhère pas avec la vision du sentiment d'amour qu'analyse l'auteur.

Elisabeth says

Publié en 1995

Résumé: Lord Jérémy Cigogne se désespère de ne pas aimer correctement sa femme Émily. Après sept ans de vie commune, le couple bat de l'aile. Ils décident ensemble de partir pour l'île des Gauchers, une île mystérieuse et cachée du Pacifique où les habitants cultivent l'art d'aimer. Jérémy espère là-bas se transformer et d'amant devenir un véritable mari.

L'Île des Gauchers est une utopie. Un endroit parfait où les hommes et les femmes apprennent à se connaître et à mieux s'aimer. L'endroit est caché du monde, rejette les modernismes (automobile et téléphone) qui restreignent la liberté d'aimer (la calèche est tellement plus romantique, les lettres d'amour plus agréables qu'une conversation téléphonique). Le lieu veille par de multiples façons à favoriser l'éclosion des vrais sentiments et toutes les fêtes nationales y concourent.

Le roman est présenté comme une quête de Jérémy pour l'amour parfait. Son sentiment pour sa femme se transforme, des frémissements de la passion, en jalousie... jusqu'à la parfaite communion.

Un livre de recettes sur la séduction, sur le comment aimer (et non pas sur comment se faire aimer!). Des choses à essayer... Jardin ne manque pas d'imagination.

Beau texte, plein d'humour, du style habituel de Jardin.

Quelques bémols: les recettes pour l'amour parfait ne sont pas nécessairement applicables à tous. L'infidélité est une affaire aux conséquences mineures dans l'esprit de l'auteur. Alexandre Jardin est très habile à argumenter pour défendre d'indéfendable.

3/5... J'ai beaucoup hésité sur cette note. Je voulais mettre moins à cause de la naïveté de l'auteur, son côté fleur-bleue et enfant gâté. Mais je dois reconnaître que la fin (je devrais dire l'avant-fin) du roman est assez belle quoique tragique. Comme quoi, c'est dans le malheur que l'homme grandit.

Mélanie says

Ce livre m'avait été conseillé et j'ai été un peu déçue. j'ai eu beaucoup de difficulté à m'attacher aux personnages. Toutefois je dois admettre que ce livre nous fait se questionner sur le concept de l'amour, la fidélité et la vie à deux.

Katrin says

Ganz anders als erwartet, und dennoch positiv überrascht. Das Ende kam für mich etwas abrupt, nachdem zuvor über 280 Seiten ein komplett anderer Fokus gesetzt wurde, letztendlich schließt es aber den Kreis. Das letzte Kapitel, obwohl es lediglich eine Art Schlusswort des Autors selbst ist, war für mich eine Art Offenbarung und ein deutliches Zeichen, dass Liebe nicht so sexualisiert werden muss, wie sie heute interpretiert wird.

Dieses Buch ist wirklich zeitlos und wird auch noch in fünfzig Jahren dieselbe Botschaft transportieren. Toll.

Carli says

Can you tell I just went crazy at the Gibert Joseph when I was in Paris in October?

Riana says

this was given to me by an esoterical friend (several yrs ago). it's supposed to be enlightening about the concept of love, i think, but i found it just weird and very different from what *i* think love is. as i remember it, it was more about sex than anything else, praised cheating and "free love" or what not..... and not in any convincing way, either, it just made me frown. sorry, but this is really not what love means to me.

besides, the language got on my nerves, i did not think it was well written.

very unpleasant experience. i did not finish reading it.

Marfi says

J'ai commencé ce livre à 5/5, puis je suis retombée à 4 et enfin je le finis à 3...

L'écriture et le format proche du conte m'ont vraiment plu; et si j'ai réussi à finir ce bouquin c'est bien parce-

qu'il soulève la matière avec emphase. On y explore des sentiments et des situations qui vont au bout de l'idée de l'auteur, ce qui est précieux dans un roman qui se veut aussi curieux ! Et c'est là pour moi le point fort de ce bouquin.

Sur ce que cela raconte en profondeur, ce n'est qu'en poursuivant la lecture en acceptant cette histoire comme une "proposition", et non comme une "vérité entière", que j'ai pu rester près des personnages et de leur aventure. Car, malheureusement, l'irruption de l'adultère comme solution miracle m'a beaucoup déroutée :/ Si l'auteur était allé carrément dans le sens du polyamour, ça aurait pu coller davantage pour moi, mais dans ce cas-là, je n'ai pas compris. Cela ne faisait pas sens, dans ce couple qui s'aime plus que jamais, et qui ne s'était jamais trompé, de les voir s'éloigner (en blessant l'autre !) et de revenir s'accepter. Je peux comprendre l'adultère en soi si c'est une pratique choisie mutuellement, mais là non.

Je l'ai fini à 3/5 également parce-que l'ouvrage se présente frontalement comme un livre où l'on apprend à aimer mieux sa femme et cela me gêne pour deux raisons :

- le côté un poil prétentieux de la chose, qui aurait pour moi mieux été perçu si le roman se présentait comme un point de vue / une histoire de / une "proposition" comme je l'ai dit plus haut.
- le sexisme dilué qui flotte dans ce roman, même si l'auteur esquive les clichés... disons que cela reste un roman écrit par un homme, et qu'on a moins accès aux ressentis de la femme que de l'homme.
- on se concentre sur le couple et pas du tout sur la famille, qui me semble un aspect essentiel et fondateur !

Pour finir, le livre recèle néanmoins d'idées savoureuses et joyeuses, et reste un roman positif à lire si l'on s'accorde à le prendre comme une "proposition" ;)

El says

Aurait bien aimé être le Bouvart et Pécuchet de la relation conjugale, mais le pauvre Cigogne est tout seul, sa femme ne fait que de la figuration... Effectivement, si ç'avait été une entreprise en commun, l'histoire n'aurait peut-être pas eu lieu d'être

Veronique says

A book about relationships between men and women, love (how to love your spouse), and the value of love (or lack of) in our society.

I found this book entertaining, I like the author's humor, but this book was also annoying to me. Jardin is too often over the top, his characters, his stories too extravagant.

The author seems to explore a way of loving that is certainly not for most people, I am pretty sure that a lot of the recipes to find deeper love in this book would be a sure way to end a marriage, pretty fast. Most couples would have a very difficult time increasing their love for their spouse by accepting his/her affairs, by making fun and imitating his/her annoying habits etc. It might be true that by being able to accept that one might reach a higher level of love, but very few people could achieve this result.

Definitively a different way of considering love that Jardin is offering us in this book, not likely to be applicable in real life, with real people.
